

l'a appelée, devait un semblable hommage à Celui dont la protection toute puissante l'a si vivement assistée depuis trois siècles. Et vous avez voulu qu'à la suite de ses triomphes européens le Divin Maître eut son triomphe canadien. Depuis lors, vous avez travaillé avec une ardeur infatigable à la réalisation de votre beau projet. Laissez moi vous féliciter, Monseigneur, et croyez que je prie ardemment le bon Dieu de bénir vos efforts.

Aussi bien, j'ai l'intime conviction que cette heureuse inspiration, sortie de votre cœur d'évêque zélé et de patriote éclairé, ne pourra manquer de produire les plus précieux résultats pour l'avenir de l'Eglise canadienne et de notre société tout entière.

Déjà, l'attention du monde catholique a été fixée par l'annonce de ce grand événement. Le Chef de l'Eglise lui-même a bien voulu vous donner l'assurance qu'un membre du Sacré-Collège des Cardinaux présiderait en son nom ces solennelles assises. Mgr l'évêque de Namur, président du Comité Permanent des Congrès Eucharistiques Internationaux, vous a également promis son concours. D'ores et déjà, vous pouvez compter sur la présence non seulement de représentants distingués de l'épiscopat des divers pays et d'autres personnages considérables, tant ecclésiastiques que laïques, mais aussi sur tout ce que l'Eglise et l'Etat possèdent en Canada d'hommes remarquables par le rang, la science et la piété. Ainsi se trouvent assurés d'avance la solennité et le succès de ce Congrès organisé pour la gloire de Jésus-Hostie et l'édification du peuple chrétien.

Qui pourrait d'ici à présent mesurer la portée d'un pareil événement ! Des réunions d'étude et des manifestations de foi publique, dont le Congrès Eucharistique sera le théâtre, jailliront des flots de lumière et de chaleur où les cœurs catholiques viendront éclairer leur foi et réchauffer leur amour.